

Entrepreneurs africains– Couronnés de succès et responsables

Épisode 01

Titre : Des chaises de bureau pour réussir - Ibukun Awosika du Nigeria

Auteur : Katrin Gänsler

Rédacteurs : Katrin Ogunsade, Adrian Kriesch

Traductrice : Natalie Glanville-Wallis

Relecture : Michael Lawton

Intro :

Bonjour et bienvenue dans Learning-by-Ear pour notre série: les « Entrepreneurs Africains – couronnés de succès et responsables ». Nous allons vous présenter des femmes et des hommes d'affaires performants dans leur domaine et qui font également preuve d'engagement social. Le premier épisode nous emmène au Nigeria, pays le plus peuplé du Continent et qui a vu naître Ibukun Awosika. Quiconque souhaite y acheter des meubles de bureau, aura à faire avec cette dynamique entrepreneuse. Depuis plus de 20 ans, elle équipe les bureaux à travers tout le pays. Nous sommes allés lui rendre visite dans sa ville natale, à Lagos.

1. Extrait machine à coudre

2. Narrateur

Au Sokoa Chair Centre, quatre machines à coudre font résonner leurs cliquetis, leurs petites aiguilles travaillent à toute vitesse dans l'usine bigarrée. Si vous vous trouvez dans un bureau quelque part au Nigeria, vous pourrez alors en admirer le résultat : L'entreprise, avec à sa tête Ibukun Awosika, est spécialisée dans la production de chaises de bureau. Et la chef d'entreprise sait mieux que personne à quoi doit ressembler la chaise parfaite.

3. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Et bien, la chaise parfaite est une chaise ergonomique qui soutient votre corps dans une situation de travail, chaque jour pendant de nombreuses heures. Et la chaise parfaite est différente pour chaque personne. C'est pour cela qu'il y a tant de différents designs de chaises. »

4. Narrateur

Les chaises de bureau sont, depuis plusieurs années, au cœur de l'activité de cette femme de 48 ans, qui dirige la société « Chair Centre Limited » dont l'usine Sokoa Chair Centre fait partie. Ibukun Awosika a fait ses premiers pas dans le secteur du mobilier de bureau à l'âge de 25 ans. Après avoir étudié la chimie à l'université, elle entre dans le programme national de service de la jeunesse, comme tous les diplômés nigériens. Ce programme débute par trois semaines d'entraînement militaire, suivi d'une année de travail en entreprise où les candidats acquièrent leur première expérience professionnelle. Après cette année, Ibukun Awosika est sûre d'une chose: elle veut travailler au sein d'une

banque. Mais le hasard en décide autrement et la première proposition d'emploi la mène tout droit dans une entreprise de mobilier libanaise. Déçue par l'atmosphère de travail, elle se résout à prendre son destin en main et à devenir... son propre patron.

5. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« J'ai embauché un menuisier qui m'a aidé à trouver deux autres menuisiers pour former une équipe. J'ai aussi pris deux personnes en tant que tapissier d'ameublement et deux autres pour la peinture. En tout, nous étions 7. Je savais aussi que je devais payer le salaire un mois après. Je pouvais donc profiter de leurs services et payer le salaire plus tard. »

6. Narrateur

De plus, chaque client devait payer une avance de 70%. Ce qui a permis à l'entreprise de démarrer rapidement la production sans qu'Ibukun Awosika ait à investir son propre argent. Ce fut une période de découverte pour la jeune femme. Et malgré ses 20 d'expérience, il y a des souvenirs de ses débuts qui ne la quittent jamais. Par exemple la façon dont s'est déroulée la première commande. Une commande dont elle se rappelle comme si c'était hier :

7. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Je ne l'oublierai jamais. Nous devions produire des corbeilles à courrier et des poubelles en bois. C'était notre tout premier contrat. Mais pour moi c'était magique car c'était les premiers objets que nous devions fabriquer. »

8. Extrait tasses de thé

9. Narrateur

Ibukun Awosika se balance sur sa chaise. Elle est décontractée et se remémore ses débuts avec plaisir. Puis elle boit son thé à petites gorgées et bavarde avec sa sœur cadette Funmi Adeyemi. Elle, à 42 ans, travaille depuis de nombreuses années dans une banque et est toujours prête à donner des conseils en matière d'argent. Le succès de sa grande sœur pour elle n'a rien d'une surprise :

10. Extrait Funmi Adeyemi (anglais)

« Elle est une chef naturelle à n'en pas douter. Elle n'est pas l'aînée des enfants dans la famille. Nous avons une sœur et un frère encore plus âgés. Mais c'est elle qui a toujours mené la fratrie, qui nous rassemblait et organisait le quotidien. Elle était douée à l'école, elle était toujours la première de sa classe, vous savez ! »

11. Extrait marteau

12. Narrateur

Alors que la production des chaises suit son cours dans l'atelier. Au premier étage, Ibukun Awosika se souvient de ces années durant lesquelles elle a dû travailler très dur pour consolider son entreprise. La première année, sa petite société a reçu une commande de Texaco Nigeria – l'une des grandes compagnies pétrolières du pays. Alors Ibukun Awosika et ses employés ont dû aménager des bureaux. Lors de la signature du contrat, le responsable de Texaco Nigeria s'attendait à tout sauf à voir venir une jeune femme mince, en jupe courte et chaussures sans talon.

13. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Il a m'a dit : Oh, bonjour mademoiselle tout en regardant derrière moi, pensant que j'étais celle qui portait les documents du directeur avant que ce dernier n'arrive. Je me tenais debout et il me dit : c'est vraiment vous le directeur ? Je lui ai répondu que oui. Et il m'a à nouveau demandé : vous en êtes certaine. Et je lui ai répété : oui Monsieur, j'en suis sûre. »

14. Narrateur

Malgré cette expérience, Ibukun Awosika durant toutes ces années, n'a jamais eu le sentiment en tant que femme de ne pas être prise au sérieux ou d'avoir été victime de discrimination. Et ce même si la société nigériane reste dominée par les hommes et qu'il est encore rare de voir des femmes se hisser tout en haut de la hiérarchie sociale. Pourtant, Ibukun Awosika a montré aux autres femmes que c'était possible. Elle a reçu en 2008 le prix international des femmes entrepreneuses. Un prix qui selon elle ne récompense pas uniquement son propre succès mais également le Nigeria tout entier. C'est un sujet qui lui tient à cœur : elle ne comprend pas la mauvaise réputation de son pays dans le monde.

15. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Chaque pays a des mauvaises personnes. Nous aussi, nous avons ici des gens qui se comportent mal, que ce soit des hommes politiques ou des citoyens ordinaires. Mais cela ne signifie pas pour autant que tous les nigériens sont mauvais. Il y a beaucoup de gens qui travaillent et qui essaient simplement de survivre. »

16. Extrait scie

17. Narrateur

Le travail n'a pas seulement lieu ici dans l'usine de chaises à une heure de route à l'Est de la mégapole et capitale économique du Nigéria : Lagos. Il y a également beaucoup à faire à Ikeja, un quartier situé près de l'aéroport International. C'est là que se trouvent les locaux du 'Furniture Manufactures Mart', le marché de fabrication de meubles qui appartient également à l'entreprise. Un bruit assourdissant résonne dans les hangars de l'usine. Plusieurs grandes machines tournent à plein régime, elles scient des planches pour des bureaux en bois laminé. Des ouvriers fabriquent des petites boîtes pour des commodes et des meubles de cuisine. Aux yeux de beaucoup de Nigériens, un emploi stable dans une telle compagnie est une énorme chance eu égard au fort taux de chômage qui frappe le pays. Ceux qui ont quitté l'école très tôt mais aussi les diplômés ont bien du mal à décrocher un travail pour une période durable. Dans l'espoir de changer cette situation, Ibukun Awosika a créé il y a quelques années le « centre d'études postsecondaires. »

18. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Nous essayons de donner une nouvelle formation à des diplômés pour augmenter leurs chances sur le marché du travail. Et après cette formation, nous les envoyons dans des entreprises partenaires qui les prendront en stage. Ils suivent pendant un mois un programme intense. Ensuite, ils partent dans l'industrie pour trois à six mois dans toute entreprise qui souhaite les recruter. »

19. Narrateur

Une stratégie qui ne porte pas toujours ces fruits. Mais si tout le monde ne ressort pas de cette formation avec un emploi à la clé, ils sont tout de même nombreux à obtenir un travail. Et Ibukun Awosika est heureuse

quand elle entend des bonnes nouvelles de ses protégés. Elle en est convaincue : une bonne formation est la meilleure des choses pour pouvoir apporter sa pierre l'édifice qu'est la société.

20. Extrait porte (on tape à la porte, courte discussion avec Ayo Akande) (anglais)

21. Narrateur

Ayo Akande donne à sa chef quelques documents à signer. Il est le directeur financier du Soko Chair Centre et fait partie de l'aventure depuis 2005. Une longévité qui fait figure de record : cet homme de 43 ans a toujours dû chercher un nouvel emploi tous les 3 ans en moyenne. Et cette fois-ci, Ayo Akande est convaincu qu'il peut encore beaucoup apprendre de sa chef.

22. Extrait Ayo Akande (anglais)

« Vous savez, ce qu'elle m'a appris c'est de déléguer à d'autres personnes. Elle délègue énormément et vous permet de prendre des initiatives. À la fin de la journée, elle peut vous corriger et dire : tu dois reprendre ceci, cela est bien, etc. »

23. Narrateur

Ibukun Awosika a des journées bien remplies. Elle n'est pas seulement chef d'entreprise mais également la mère de trois fils. Elle doit accompagner le cadet à un match de football à Lagos tout en préparant son voyage pour rendre visite à son second fils qui est dans un pensionnat dans les environs de Londres. C'est bientôt la journée des parents d'élèves. Quand elle a un peu de temps pour souffler, il lui arrive

de se demander comment elle arrive à jongler avec son emploi du temps.

24. Extrait Ibukun Awosika (anglais)

« Comment j'arrive à être mère au milieu de tout cela ? C'est une bonne question. J'ai un mari formidable et je pense qu'avoir un partenaire qui vous aide à ses côtés, c'est cela qui fait la différence. Si vous n'êtes ni soutenue ni encouragée et que vous n'avez aucune liberté, alors oui cela devient plus difficile. »

25. Narrateur

Sans oublier le soutien des membres de sa famille. En particulier sa sœur Funmi Adeyemi sait mieux que quiconque quoi faire pour l'aider à se relaxer.

26. Extrait Funmi Adeyemi (anglais)

« Nous allons au centre commercial pour faire du shopping, surtout quand nous sommes en vacances, vous savez. Cette thérapie par le shopping est vraiment ce que nous aimons faire. »

27. Narrateur

Mais pour l'instant, Ibukun Awosika n'a pas vraiment la tête à une journée de shopping. Avant de pouvoir s'octroyer du repos et faire les magasins en toute tranquillité, il faut faire tourner les machines à coudre pour livrer la dernière commande à temps...

28. Extrait machine à coudre

Outro :

Voilà, c'était notre visite au Nigeria chez l'entrepreneuse Ibukun Awosika. Un reportage signé Katrin Gänzler. Que vous inspire le destin de cette femme d'affaires nigériane ? D'autres jeunes Africains pourraient-ils suivre la même voie vers le succès ? Nous attendons avec impatience vos réactions. Si vous souhaitez réécouter cette émission ou bien la faire partager à vos amis, retrouvez-nous sur Internet à l'adresse suivante : www.dw-world.de/lbe.

Merci de votre attention et à bientôt pour le prochain épisode de Learning by Ear !